

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 42 (1897)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nouveau en retraite. Il se retira sur Domokos. Cette retraite entraîna celle du détachement de Velestino, qui se retira sur Halmyros.

En Epire, la fortune des armes sourit d'abord aux Grecs. Ils parvinrent à franchir l'Arta et repoussèrent les Turcs jusqu'à Pente-Pigadia, clef de la route de Janina. Là eurent lieu divers engagements, dont l'issue jusqu'au 29 avril parut favorable aux Grecs. Mais, le soir de ce jour-là, le corps du colonel Manos subit à son tour une panique identique à celle du corps de Larissa, et en moins de vingt-quatre heures, l'armée grecque, rétrogradant jusqu'à Arta, perdit tout le bénéfice de 12 journées de marches et de combats heureux.

Aujourd'hui, la partie est définitivement perdue pour les Grecs. Les pourparlers pour la paix ne tarderont pas à aboutir.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*De la conduite de la guerre.* Exposé succinct de ses principes et moyens d'exécution, par le général baron von der Goltz. — 1 vol in-12 de 316 pages. Paris, Westhauser

L'ouvrage *Kriegführung*, que l'auteur de la *Nation armée* a publié l'année dernière, a été fort heureusement traduit aussitôt en français. La situation qu'occupe le général von der Goltz en Turquie et les circonstances actuelles mettront en ce moment sa publication plus encore en évidence et rendront les lecteurs désireux de connaître les principes qu'il a su inculquer à ses élèves de l'armée ottomane. Quand bien même, comme il le dit dans son avant-propos, « les circonstances dans lesquelles l'action militaire se déroule à la guerre sont si multiples, qu'il sera à peine possible de trouver deux situations absolument identiques » et que « les événements qui suivent l'action ne concorderont jamais comme deux triangles qui se superposent exactement », il est cependant des situations analogues qui peuvent se résoudre suivant les mêmes formes et conformément à certains principes ; ce sont ces principes qu'il importe de connaître.

L'étude de l'histoire militaire et la lecture des traités de Bulow, de Jomini, de Clausewitz et d'autres conduisent à la connaissance de ces moyens, mais ces lectures sont toujours laborieuses, et le besoin d'une théorie de la grande guerre, brièvement résumée, comme celle de von der Goltz, continuait à se faire sentir.

Laissant de côté ou parlant brièvement de la mobilisation et du déploiement stratégique, le général traite du rôle et de la nature des guerres actuelles, de leurs formes et de toutes les opérations de l'offensive et de la défensive, tactique et stratégique, généralement en citant, avec une admirable netteté, les exemples venant à l'appui de son dire et de ses conclusions. Des chapitres sont réservés aux opérations de nuit, à celles

qui se présentent dans des conditions particulières : en montagne, sur des cours d'eau, enfin à l'influence des opérations maritimes sur la conduite de la guerre. Il cite à ce dernier propos cette phrase pleine d'actualité dont il peut lui-même vérifier en partie la portée : « Celle des deux puissances belligérantes qui aura la suprématie sur mer conservera en toutes circonstances la liberté d'action sur ses derrières, elle restera en communication avec le reste du monde pour en tirer les ressources utiles à sa résistance. Elle peut recourir à l'industrie étrangère pour l'armement et l'équipement de ses forces..... » à la condition, ajoutons-nous, que les ressources financières ne lui fassent pas défaut, et que l'ennemi lui en laisse le temps.

D'autres chapitres donnent également l'occasion d'établir d'intéressantes comparaisons à l'endroit des opérations gréco-turques et des campagnes modernes. Il va sans dire que cet ouvrage n'a pas la prétention d'épuiser le vaste sujet de l'art de la guerre; il a ce grand avantage de guider rapidement le lecteur et de le conduire sans peine à des principes simples, précis, posés avec toute l'autorité que lui donne son auteur. Posséder ces principes ne garantit nullement le succès dans le tumulte et l'agitation de la guerre. Il faut, en plus, pour les appliquer, une âme fortement trempée et un caractère solide; seul un homme de ce genre restera fidèle à lui-même et à ses convictions dans la succession orageuse des événements militaires. C'est ce qu'affirmait Clausewitz, c'est ainsi que conclut à son tour le général von der Goltz.

Major E. M.

---

*Manuel pour l'artillerie de campagne*, par Wernigk, capitaine-commandant au 2<sup>e</sup> régiment ba-lois d'artillerie de campagne, n<sup>o</sup> 30. 13<sup>e</sup> année, 1897. Berlin, Ernest Siegfried Mittler und Sohn.

Le manuel que publie chaque année le capitaine Wernigk et qui, comme il le dit lui-même dans la préface, contient principalement des indications pour le service *pratique*, a subi cette année de notables modifications. L'auteur a mieux ordonné ses renseignements, il a formé des chapitres spéciaux de points traités autrefois sommairement, et a introduit de nouvelles données dont il n'avait pas été question jusqu'ici. Il est intéressant de suivre le développement apporté à son utile publication et d'apprendre ainsi à connaître les tendances actuelles de l'artillerie allemande.

Le *tir* occupe, cela va sans dire, une large place et, comme précédemment, l'auteur reproduit textuellement la plupart des paragraphes de l'instruction de tir de 1893. Les nos 107 à 113 sont toutefois omis cette année; ils se rapportent au tir à obus brisants à fusée fusante contre des buts derrière épaulements. On pourrait conclure de cette omission ou bien que les règles n'ont pas répondu aux résultats, ou qu'elles sont tenues secrètes à l'avenir.

Les problèmes de tir prennent aussi une part très importante, trop im-

portante, semble-t-il, du *Manuel*, tandis que les changements de buts ont reçu un développement plus étendu que dans les précédentes éditions.

Parmi les innovations introduites dans le *Manuel*, se trouve un paragraphe relatif au choix des points de mire auxiliaires dans le tir avec la planchette de mire (*Richtfläche*).

Au chapitre V, les devoirs du chef de section au tir sont cités avec plus de détails et plus complets que précédemment. Il est utile à méditer.

Le chef de section doit, entre autres, autant que possible, observer le terrain et informer immédiatement le chef de batterie des nouveaux objectifs qui se présentent, ainsi que des changements ou mouvements qui viendraient à se produire au but.

Les obligations du chef de pièce sont traitées dans un chapitre VI, entièrement nouveau; on y trouve les moyens de remédier aux accidents survenus à la pièce au tir et de réparer les dégâts causés par le feu ennemi. Il contient des indications précieuses, fort utiles aussi bien aux artilleurs d'autres pays.

Nouvelles également les instructions du capitaine Wernigk aux commandants du premier échelon; cet échelon est composé, en Allemagne, de quatre caissons et des avant-trains. L'emplacement à choisir pour l'échelon, les mesures à prendre pour compléter la munition des avant-trains et pour assurer la protection de l'échelon contre des attaques inopinées y sont détaillés tout au long. Lors d'une attaque de cavalerie, s'avancant dans le dos de la batterie au feu, il est recommandé au commandant de l'échelon de dégager le champ de tir en traversant rapidement la batterie avec ses avant-trains et ses voitures, et de se masser ensuite sur le front opposé.

Un chapitre spécial est consacré au chef de section des caissons (*Wagenzugführer*), sous-officier (correspondant à notre brigadier du train), chargé d'amener à la batterie les caissons de ravitaillement et d'assurer l'approvisionnement continu des pièces. Nous trouvons à cet endroit l'indication que la batterie se porte *toujours* au feu avec ses bouches à feu chargées.

Enfin, les pages relatives aux *observateurs auxiliaires* pendant le tir, aux *agents de liaison* (*Meldereiter*), aux *éclaireurs d'objectif* (*Zielaufklärer*), et surtout le chapitre des *éclaireurs du terrain* (*Geländeaufklärer*), ont aussi subi de notables remaniements. Des indications très complètes y sont données sur les fonctions des éclaireurs du terrain pendant la marche des batteries, non seulement au point de vue de la reconnaissance et de la praticabilité des chemins, mais aussi pour la sûreté des batteries. Lorsque les batteries sont au feu, ces éclaireurs se tiennent à distance sur les flancs et le front des batteries: ils sont responsables de leur sûreté et ne doivent pas les laisser surprendre par une attaque rapprochée.

Les travaux de terre, tels qu'emplacements de pièces, fossés de canon-

niers, font l'objet du chapitre XII. En principe, il faut s'occuper tout d'abord de la protection des hommes, celle des pièces viendra ensuite. On peut, si le sol n'est pas trop défavorable, creuser les fossés de canonniers même *pendant le tir* d'un combat offensif; le tir de la batterie n'en doit cependant nullement souffrir; dans une batterie bien exercée, deux hommes et le chef de pièce doivent d'ailleurs être en mesure de servir encore la pièce avec une rapidité suffisante. Les fossés de canonniers sont perpendiculaires à la ligne de tir. Il faut s'attacher surtout à ce que ces travaux rendent à l'ennemi l'observation difficile, et il est indiqué à cet effet de relier les emplacements de pièces, trop apparents, isolés, par une mince levée de terre. L'emploi des masques est aussi recommandé. Autant que possible, utiliser les couverts naturels du terrain, tels que coupures, talus, tertres, etc. La distance entre les emplacements de pièce est normalement de 20 pas; elle peut être réduite jusqu'à 10 pas.

Les autres chapitres ont plus particulièrement trait à l'armée allemande et offrent un intérêt moins direct aux lecteurs étrangers. Nous croyons cependant en avoir dit assez pour engager nos camarades à examiner de plus près cette brochure, dont nous souhaitons de posséder un jour l'équivalent pour l'artillerie suisse.

Major E. M.

---

*Imperial Defence*, par sir Charles Dilke et Spenser Wilkinson. 2<sup>e</sup> édition. Constable et C<sup>ie</sup>, Westminster, 1897. 1 vol. in-8. 191 pages.

Ce n'est pas la première fois que nous avons l'occasion de parler à nos lecteurs de M. Spenser Wilkinson. Ses nombreux écrits sur l'armée et la marine anglaises ont fini par attirer l'attention du Parlement, qui, récemment, a voté de fortes sommes pour l'augmentation de la flotte et la fortification des côtes.

Parmi les ouvrages de M. Wilkinson, celui que nous avons en mains est l'un des plus considérables. Écrit en 1892, en collaboration avec M. Charles Dilke, l'éminent parlementaire, il eut un grand retentissement et fut le point de départ de cette série de brochures qui s'appellent *l'Empire des mers*, *le Cerveau de l'armée*, etc., et dans lesquelles on retrouve partout le même souffle de patriotisme élevé et éclairé.

Depuis lors, bien des progrès ont été effectués, plus d'une réforme a été introduite; mais le champ est encore vaste, et les auteurs ont cru devoir revenir à la charge. Leur seconde édition, complètement refondue, comprend entre autres un chapitre des plus remarquables sur la défense de l'Inde contre la Russie. Fort intéressantes aussi leurs conclusions sur la réorganisation de l'armée, ainsi que leurs raisons pour ne pas adopter le service obligatoire, comme l'ont fait tous les Etats du continent.